



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Premier

Crasset, Jean

Paris, 1691

I. Confider. De l'amour que Dieu porte aux pecheurs.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60856](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60856)



CONSIDERATIONS

COMMUNES

ET DÉTACHÉES

DES ÉVANGILES DE L'ANNÉE.

I. CONSIDÉRATION

De l'amour que Dieu porte aux pêcheurs.



E n'est point une chose indigne de Dieu, d'aimer ses creatures. Tout ouvrier aime son ouvrage, parce que c'est un écoulement de son être, & une partie de luy même, comme parle saint Thomas. Dieu n'a point besoin de ses creatures; mais elles ont besoin de luy: c'est pour cela qu'il les aime, comme une nourrice aime son enfant: non pas d'un amour d'indigence, mais d'un amour de plénitude & d'abondance; non pas pour en devenir plus heureux, mais pour leur faire part de son bonheur.

Si Dieu aime ses creatures, beaucoup II. P.

T ij

plus l'homme qui est le chef-d'œuvre de sa sagesse, le thresor de ses bontez, & la fin de tous ses ouvrages. Comme il s'aime luy-même, il doit aimer l'homme qui est son image, & comme une partie de luy-même : principalement depuis qu'il s'est fait homme : Car en vertu de cette union, l'homme n'est pas seulement l'image de Dieu ; mais Dieu a bien voulu devenir l'image de l'homme. Or si l'ouvrier aime son ouvrage dont il n'a pas de besoin, l'ouvrage ne doit-il pas aimer son ouvrier dont il a reçu son être & sa perfection, & dont il ne se peut passer ! D'où vient donc que vous n'aimez point Dieu qui vous a fait l'image de ses grandeurs, & qui s'est fait l'image de vos miseres ?

III. P. Non-seulement Dieu aime les hommes, mais encore les pecheurs, non pas comme pecheurs, mais comme miserables : car la misericorde est si propre de Dieu, que c'est, dit Tertullien, nier un Dieu, que de nier qu'il soit misericordieux. Or toute puissance aime son objet, & comme c'est la misere qui est l'objet de la misericorde, Dieu étant infiniment misericordieux, il ne peut pas n'avoir point de compassion des pecheurs qui sont les plus miserables de tous les hommes. Principalement depuis qu'il s'est fait homme ; car s'étant revêtu de nos miseres, il s'est

revêtu en même temps d'entrailles de miséricorde. il a bien montré qu'il aimoit les pecheurs, puisqu'il est mort pour eux. S'il n'y en eût point eu sur la terre, il n'eût point pris nôtre nature, ou il ne se fût point rendu passible & mortel.

IV. P.

Et pour quoy donc, pauvre pecheur, vous défiez-vous de la miséricorde de Dieu? Pourquoy fuyez-vous vôtre Dieu qui vous cherche, qui vous attend, qui vous tend les bras, & qui vous aime si tendrement qu'il a sacrifié la vie de son Fils unique pour vôtre salut? Le desespoir, dit saint Thomas, est un plus grand peché que la présomption: parce que celle-cy peche contre la justice de Dieu, comme si elle devoit donner à l'homme la gloire sans merite: mais le desespoir combat la miséricorde de Dieu. Or il est plus naturel à Dieu de pardonner que de punir: parce que l'un luy convient selon sa nature, & l'autre à raison de nos pechez.

Gardez-vous donc bien, ame timide & scrupuleuse, de tomber dans le gouffre du desespoir. Si vous avez peché, humiliez-vous devant Dieu, demandez-luy pardon avec douleur & confiance, & souvenez-vous qu'il aime infiniment les pecheurs. O mon ame que crains-tu? Peux-tu te défier de l'amour de Jesus-Christ après l'assurance qu'il te donne, qu'il est venu

principalement pour sauver les pecheurs ? Si tu as des peines d'esprit pour un peché veniel que tu as commis, quelle apprehension dois-tu avoir de tomber dans le desespoir qui est après la haine de Dieu, le plus grand de tous les pechez ?

O mon Dieu & mon Pere, je ne vous ay point connu jusqu'à present, j'avois des impressions terribles de vôtre justice : mais je n'avois jamais compris la grandeur de vos misericordes. Quelque énormes que soient mes crimes, ils n'égalent jamais vos bontez. C'est pourquoi tout miserable que je suis, j'auray toujourns confiance en vôtre bonté ; jamais je ne me défieray de vôtre amour : & lorsque je verray dans moy un abîme de miseres, j'invoqueray l'abîme de vos misericordes, puisque le plein se décharge dans le vuide ; & que l'abondance ne cherche qu'à s'unir à l'indigence.

II. CONSIDERATION

Sur les effets de l'amour que Dieu porte aux pecheurs.

I. P.

PRemierement il les cherche : ce qui est tout à fait étonnant. Car un ennemi ne recherche son ennemi, que parce qu'il ne peut pas s'en venger, ou qu'il